

« Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth »

Quelle banalité ! Marie visite sa cousine Elisabeth et la salue. Elles se rencontrent. Quoi de plus « normal » ? Mais nous le savons bien évidemment ce serait méconnaître la profondeur à laquelle veut nous conduire, chaque jour, la Parole de Dieu et ce qu'elle est à même de nous révéler de grand, de beau et de bon.

« La Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth » nous est une fois encore donnée à contempler en ce 4^{ème} et dernier Dimanche du Temps de l'Avent pour nous préparer à... « **La Visitation** » : celle de « **l'Emmanuel** », « **Dieu avec nous** » !

De même que Marie « entre dans la maison d'Élisabeth », nous sommes, nous aussi appelés à « entrer ». Nous sommes appelés à quitter le monde de la superficialité et du sensationnel dont nous sommes plus qu'abreuvés pour entrer dans le Silence si précieux de notre intériorité... de ton cœur, de ton âme en laquelle Dieu veut être avec Toi.

« **La Visitation** » nous convie en effet à un renversement de valeurs : la lumière de Dieu vient des profondeurs. Elle nous est toujours offerte au-dedans de nous-mêmes.

Comme Élisabeth, nous sommes invités à laisser sourdre et jaillir des profondeurs la joie de l'Esprit : « **L'enfant, dans mon ventre, a tressailli d'Allégresse.** »

Cette joie n'a que peu à voir avec l'éclatement fugitif d'une joie extérieure, car elle n'a pas sa source dans nos émotions éphémères, mais en Dieu.

Mais comment donc passer de la joie d'un moment à celle qui demeure dans le secret du cœur ?

« **Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur !** »

Notre bonheur se construit dans l'accueil confiant et quotidien de l'amour gratuit de Dieu. Sa promesse est pour chacun. À nous de prendre le temps de l'écouter résonner dans le Silence de notre cœur, à travers tout

ce qui fait notre vie, y compris nos combats, nos tribulations, nos défaites, nos efforts... qui sont autant de douleurs d'enfantement. Faisons-le jusqu'à reconnaître en nous « cette pure grâce de vivre » qui nous est déjà offerte.

Permettez-moi de vous partager cette parole Divine qui m'a été redite par un prêtre aux heures les plus ténébreuses de mon existence et qui m'a sauvé : « **A toi il appartient, maintenant, de choisir ... la mort ou la Vie ?** »

Quand un cri jaillit, il vient des profondeurs et annonce une naissance. Notre Dieu fait naître à la vie, enfante, et cela à tout âge... quel que soit ton âge !

Il nous fait naître à nous-mêmes chaque fois que nous saisis, de manière toujours neuve, « la joie d'exister » : la joie de la VIE elle-même !

Marie et Élisabeth nous rappellent l'essentiel de notre raison de vivre : « enfanter la joie qui demeure ».

Cette joie n'est pas un objet de conquête.

Cette joie n'est pas non plus une récompense.

Cette joie ne se possède pas.

Elle est à accueillir dans ce que nous vivons, surtout le plus simple, et d'abord et avant tout le plus humble : « **la terre de la crèche de ton cœur et de ton existence** ». C'est là que le Seigneur veut naître en toi pour te donner de renaître en Lui.

Ré-écoute donc la prophétie de la 1^{ère} Lecture et considère donc que cette Parole Divine s'adresse à TOI qui écoute :

« **Ainsi parle le Seigneur :**

Toi, Bethléem Éphrata,

le plus petit des clans de Juda,

c'est de toi que sortira pour moi

celui qui doit gouverner Israël. »

Que la Vierge Marie nous aide à « Croire » aux paroles qui nous sont dites de la part du Seigneur.

AMEN.

Père Eric P †